

**Tahitipresse le 21/1/2010**

**Gaston Tong Sang: "De nouvelles ouvertures pour stabiliser la majorité"**

De retour de mission en métropole, Gaston Tong Sang a tenu une conférence mercredi afin d'en dresser le bilan. À cette occasion, il est revenu sur l'actualité politique du moment. Ainsi, s'est-il exprimé sur la réforme de la loi électorale à venir, mais également sur la situation de la majorité et sa volonté d'ouverture. Quant à une possible motion de défiance, il reste confiant. Interview.

Tahitipresse : Comment réagissez-vous aux propos de Nicolas Sarkozy annonçant une réforme de loi électorale ?

Gaston Tong Sang : Cette décision du président de la République, je l'attendais plus tôt, lorsqu'en début 2009, j'avais demandé à ce qu'on ouvre le chantier de la loi électorale, car celle existante n'a pas permis de donner une majorité large et stable à notre assemblée. On ne peut pas constituer de majorité sans monter des alliances, certes peut-être contre nature, mais tout de même des alliances. Enfin, Paris a compris que pour le renouvellement à terme de notre assemblée, il faut effectivement d'ores et déjà préparer une nouvelle loi électorale. Et hier, le comité de majorité a décidé de constituer un groupe de travail pour que nous fassions des propositions à Paris et que ce ne soit plus Paris qui décide de notre loi électorale. (...)

Tahitipresse : N'est-ce pas l'aveu que les politiques locaux ne sont pas capables seuls d'assurer cette stabilité ?

Gaston Tong Sang : Je pense que c'est trop facile de tout mettre sur le dos des élus ! Bon certes, il y a peut-être certains qui créent l'instabilité dans notre assemblée, mais ça ne veut pas dire que ce soit le cas de tout le monde. Je pense qu'il y a une prise de conscience de plus en plus. (...)

Tahitipresse : Souhaitez-vous des élections anticipées ?

Gaston Tong Sang : Pas du tout. Il faut aller jusqu'au terme du mandat. C'est vrai que nous avons peut-être trois ans de gestion difficile. Si on se met d'accord et sur la loi électorale et sur un calendrier je pense que l'on peut stabiliser les institutions.

Tahitipresse : Vous avez tenu un comité de majorité hier soir. Vous vous êtes retrouvés avec Gaston Flosse notamment. Comment cela s'est-il déroulé ?

Gaston Tong Sang : Très bien. Sur des dossiers comme l'aéroport, la DGDE (dotation globale au développement économique) il y a eu de bonnes explications et je pense que l'on s'est compris tous les deux. On est d'accord sur les objectifs, à savoir donner de la pérennité à la DGDE. Et une convention, comme tout le monde le sait, n'a pas une durée de vie indéfinie, alors qu'une loi organique est plus solide. (...)

Tahitipresse : Et concernant un éventuel remaniement à la vice-présidence du Pays ?

Gaston Tong Sang : Nous verrons cela au mois d'avril. Pour l'instant, tout marche bien. On a un gouvernement qui travaille et une majorité qui se mobilise sur des dossiers de fond. On prépare aussi l'avenir de la Polynésie française.

Tahitipresse : Gaston Flosse vous a-t-il fait savoir qu'il souhaitait éventuellement monter à la vice-présidence (en remplacement d'Edouard Fritch) ?

Gaston Tong Sang : La question ne s'est pas posée. Chaque chose en son temps. Au mois d'avril, peut-être y aura-t-il une nouvelle redistribution des cartes. Je ne sais pas du tout. Peut-être que la majorité va s'élargir un peu... je ne sais pas du tout. Ne traçons pas des plans sur la comète. Attendons. Nous avons déjà une charge lourde en ce moment.

Tahitipresse : Avez-vous discuté de tout cela avec Philip Schyle ?

Gaston Tong Sang : C'est vous qui me rapportez les propos de Philip Schyle. Je préfère m'adresser directement avec lui, et je pense le rencontrer en tête à tête bientôt.

Tahitipresse : Vous avez des discussions avec le groupe de Jean-Christophe Bouissou pour élargir la majorité ?

Gaston Tong Sang : Avec tout le monde. J'ai déjà rencontré Béatrice Vernaudon. J'ai dit que ma porte était ouverte.

Tahitipresse : Vous lancez des projets mais êtes-vous sûr de pouvoir les mener à terme? Antony Géros a réaffirmé, lundi matin, le dépôt prochain d'une motion de défiance. Avez-vous confiance en votre majorité ?

Gaston Tong Sang : Je ne sais pas si j'ai une bonne étoile mais je fais confiance, et c'est bien mon défaut. Oui, je travaille en toute confiance avec mes ministres, vis à vis de mes partenaires. On a un objectif très clair, on a un budget qui a été voté, il faut l'exécuter. Une motion de défiance, il faut quand même la justifier ! Est-ce qu'il y a une raison valable pour la voter ? Est-ce que nous avons fauté en votant un budget de rigueur certes, mais équilibré ? On est en train de mettre en place ce budget 2010 pour répondre aux urgences en matière d'emploi, de logement, de relance économique.

Tahitipresse : Comment appréciez-vous le fait que, durant votre absence, le Tahoeraa ait tenu une réunion, et annonce vous faire des propositions pour redresser le Pays ? Où en sont vos relations ?

Gaston Tong Sang : Le président délégué, c'est-à-dire mon vice-président (Edouard Fritch) a tenu des propos qui, je pense, ont été grossis. Mais on a eu une explication hier avec mes partenaires. Je ne veux pas communiquer par presse interposée. Que la vice-présidence, en attendant le renouvellement de l'assemblée au mois d'avril, reviendrait au Tahoeraa, ça c'est sûr. On ne sait pas ce qu'il va se passer au moment du renouvellement, on ne sait pas ce qui va se passer d'ici là.

Tahitipresse : Ça veut dire que vous allez rentrer dans de nouvelles négociations ?

Gaston Tong Sang: Non, dans de nouvelles ouvertures. Pour stabiliser la majorité. Je pense qu'il faut l'élargir un peu et tout le monde appelle de ce vœu.

Tahitipresse : Faites-vous cet appel à Iaora Te Fenua (groupe de JC Bouissou) uniquement parce que vous êtes désespéré ?

Gaston Tong Sang : Pas du tout ! Parce qu'il faut qu'il participe au relèvement de notre Pays, au redressement de notre situation. C'est dommage qu'il reste sur le côté.

Tahitipresse : Sentez-vous que Gaston Flosse ait une volonté de stabiliser cette majorité, voire de la conforter avec vous ?

Gaston Tong Sang : En tout cas, pas de déstabiliser.

Tahitipresse : S'il venait à être déclaré inéligible, cela ne vous arrangerait-il pas finalement ?

Gaston Tong Sang : Ça n'arrange personne ! Je ne le souhaite à personne ! C'est pour ça que je n'utilise pas les affaires pour mener ma politique. (...) Le meilleur combat pour un homme politique, c'est au moment des campagnes électorales.

Tahitipresse : En parlant d'affaires judiciaires, demain, devrait être examiné en séance à l'assemblée, le rapport sur le Rocklands Hotel. Une plainte a-t-elle été déposée ?

Gaston Tong Sang : Oui, en 2007 pour irrégularités lors de l'acquisition. Lors de mon déplacement à Paris, j'ai été à la rencontre de la juge d'instruction qui m'a fait savoir que l'affaire avançait. Des enquêtes sont en cours en Nouvelle- Zélande et ont eu lieu ici même. Le Pays se porte partie civile.